

Devoir de mémoire

N° 44

Collectif Sauvegarde des Cimetières d'Oranie



MARS 2025

Le Mot du Président

Comme tous les ans j'ai longuement hésité avant de trouver un thème résumant à la fois une année passée et cette année 2025 qui nous fait si peur. J'ai décidé de baptiser cette année : **entre la Basilique et le Gaspacho**. Cette association aurait du sembler évidente tant elle résume bien cette année 2024 qui aurait pu être une année de retour du CSCO en Oranie, mais qui a dû être remplacée par la commémoration de nos 20 ans à Nîmes.

Comme aurait dit Gilbert ESPINAL : " Ay ma fi que encore une fois la « chkoumoune » elle nous est tombée sur la tête ", Mais vous le savez nous avons la tête dure.

Nous étions 70 à nous retrouver sur l'esplanade et dans les salons de Notre Dame de Santa Cruz. Pour ceux qui n'étaient pas présents, je voudrais rappeler que tous les membres présents et qui ont contribué à écrire l'histoire du CSCO en Oranie et en métropole, ont pu retracer l'historique de cette saga dont le but a toujours été de remettre

en état de dignité un maximum de sépultures et de cimetières en collaboration souvent, et en conflits quelques fois, avec les autorités françaises et algériennes sur place.

Heureusement, l'aide d'amis chers et s0rs comme la famille Afane et notre indéfectible correspondant Kader, ainsi que Hamidou a été si précieuse. Chacun a pu feuilleter les différents documents sur lesquels les membres du bureau du CSCO ont passé tant d'heures de recueil et de préparation. Ceux qui le désiraient ont pu participer à la messe animée par le Père Piétri en charge de la basilique Notre-Dame de Santa Cruz mais qui fut dans une autre vie aumônier militaire béret vert à Batna. Au cours de cette cérémonie nous a été présenté par nos amis Bernard Orth et Joseph David, un crucifix ramené depuis BENI SAF et cette relique a été enrichir les collections **d'objets de piété du sanctuaire de Nîmes**.

Vous avez du suivre tout ceci dans les publications du DDM. Pendant ce temps, les glaçons teintaient l'eau et l'anisette, les melsas chauffaient, les souvenirs s'échangeaient, et l'amitié était à son paroxysme. C'était le moment tant attendu du repas avec en plat principal un gaspacho à l'Oranaise d'anthologie. Il fallait finir en beauté et Jean-Luc Vicente et sa troupe d'animation ont occupé la scène et lancé le bal musette jusque tard dans l'après-midi. Merci à tous et toutes et RDV à l'AG.

Après ce récit à haute connotation profane , vous devez vous demander ou est passé le contexte sacré évoqué en début de texte??? !!! Il fait suite à cette diapo, mais bien entendu , je n'en suis pas l'auteur , même si j'aurais souhaité l'être. A chacun ses charismes.« **REGARDONS LE PASSE AVEC RECONNAISSANCE VIVONS LE PRESENT AVEC PASSION ET EMBRASSONS L'AVENIR AVEC ESPERANCE** ».

Sa Sainteté le Pape François.

Jean-Jacques LION

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU CSCO

(vous trouverez sur le site du CSCO l'intégralité du compte rendu de l'assemblée générale).

Le 06 mars 2025, l'assemblée générale du CSCO, s'est tenue au centre de documentation historique sur l'Algérie (CDHA) d'Aix en Provence.

Il est rappelé qu'il s'agit de l'assemblée générale statuant sur l'exercice 2024.

La présidence est assurée par le docteur Jean-Jacques LION.

Validité de l'assemblée générale.

La majorité absolue n'étant pas atteinte, une assemblée générale extraordinaire a été convoquée après quelques minutes. Elle s'est déroulée dans les conditions statutaires prévues.

Le mot du secrétaire général.

Dossiers terminés : Lecture des actions réalisées par le secrétariat

Dossiers en cours :

Désignation d'un président adjoint en vue de suppléer le président. Pourquoi ? Explications du Président (problèmes de santé).

Présentation de l'association aux autorités locales, préparation Nîmes ascencion 29 mai 2025.

Renouvellement du Conseil d'administration

Remplacement de notre ami décédé Alain CRACH (appel de candidatures réservé aux membres à jour de leur cotisation et volontaires).

Candidature de **DAVID Joseph** qui va lui-même se présenter.

Monsieur David est élu, obtenant l'unanimité du vote des présents.

Bilan Financier

Trésoriers / Commissaires aux comptes

Le bilan financier présenté par la trésorière adjointe sous contrôle du trésorier et après vérification préalable des deux commissaires aux comptes établit :

Plan de fonctionnement 2025-26 (avec maioration des dépenses et minoration des recettes prévisibles) :

Disponibles: 45000

Recettes hors subventions : 12000 Subventions : 4500

Total : 61500 Dépenses et imprévus: 13000 Balance : 48000

LE BILAN FINANCIER ET L'ETAT COMPTABLE N'APPELLENT AUCUNE REMARQUE ET SE TROUVENT ADOPTES RECUEILLANT LE QUITUS DE L'A.G.E.

La VIE des Adhérents: Le nombre d'adhérents est en baisse.

Au 31/12/2023: 432 adhérents, dont 50 nouveaux, grâce au voyage qui a engendré des adhésions, que nous espérons pérennes.

Au 31/12/2024: 357 adhérents,

Beni Safiens : 76 adhérents, merci à Norbert.

L'envoi des DDM par la poste est coûteux, l'envoi par mail est préférable sauf pour les personnes demandant explicitement un envoi postal.

Le Numérique:

Utilisation de <http://cscs.e-monsite.com>. Date de création 2013 mise à disposition 2014 depuis, 106556 accès et 338792 vues. L'activité est conforme et légère hausse après septembre 2014.

Facebook: le top 5 des followers est le suivant Paris, Marseille, Algérie, Aix en Provence, Nice.

DDM : Tirage papier environ 250 exemplaires ; DDM mail environ 400.

Bilan communication et relations institutionnelles

10 janvier 2024: Vœux du Souvenir Français. Contacts et échanges avec Mme Patricia Miralles, ministre, Mr. Serge Barcellini, président du Souvenir Français et diverses associations mémorielles.

26 mars : Présence et dépôt de gerbe au nom du CSCO à la cérémonie d'hommage aux victimes de la fusillade de la rue d'Isly à Alger. Mémorial de la guerre d'Algérie et Arc de Triomphe à Paris. Cérémonie organisée par l'association des familles des victimes et l'ANFANOMA.

27 mai : Lettre de 7 associations dont le CSCO à Mme Patricia Miralles, ministre chargée des rapatriés, sur le dossier de la conservation et l'accès aux archives des rapatriés.

5 juillet : présence à la cérémonie d'hommage aux victimes oranaises du 5 juillet 1962 et de tous les civils, militaires, harkis tombés en Algérie ou portés disparus. Mémorial de la guerre d'Algérie à Paris. Cérémonie organisée par la MAFA et GRFDA.

5 décembre : présence au ravivage de la flamme du soldat inconnu à l'Arc de Triomphe en hommage aux « Morts pour la France » de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie.

10 décembre 2024: Réunion au Ministère des Armées avec Mr. Emmanuel Yborra, Directeur de cabinet du ministre Jean-Louis Thériot, sur la question des archives des rapatriés. Problématique de la conservation des cimetières évoquée.

Point sur les cimetières

Mise à part l'entame de l'opération de réhabilitation du Carré 2 à Tamashouet par les PFO, des travaux de désherbage et sciage on était également réalisé pendant le mois d'octobre sur trois cimetières sous l'égide et le financement du Consulat Général d'Oran.

Désherbage à Mohammedia ex **Perrégaux, Mascara et El Malah,**

Rio Salado sciage des arbres morts. Concernant ce cimetière une commission déléguée par la wilaya a effectué une visite des lieux en compagnie des membres de L'APC, cette dernière a sommé les responsables à affecter un gardien de nuit et la construction d'une loge pour gardien à l'entrée.

Saïda : plus de contacts, pas de réponse du consul. Reconstruction du mur d'enceinte.

Des nouvelles de Béni-Saf:

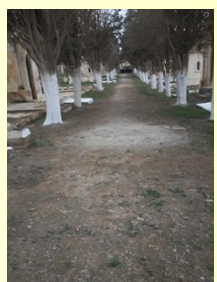


L'assemblée générale 2025 du CSCO a été l'occasion de faire l'historique des événements intervenus et des actions réalisées depuis la dissolution de l'ABS en 2020, et l'adhésion, à titre personnel, d'une partie de ses adhérents au CSCO. Le nombre d'adhérents béni-safiens au CSCO a fluctué selon les années, mais reste à peu près constant sur la période. Nous vous en remercions et vous encourageons à continuer de nous soutenir.



Les travaux envisagés au cimetière de Béni-Saf par les autorités locales algériennes, pour en sécuriser l'accès, n'étant toujours pas budgétés, de nouvelles dégradations ont été commises au deuxième semestre 2024. Ces dernières dégradations ont provoqué une réaction de la wilaya d'Aïn Témouchent et de la commune de Béni-Saf. Un gardiennage a été mis en place toute la journée et jusqu'à minuit.

Le dossier de rehaussement des murs rendus trop bas, du fait des escaliers aménagés le long des faces avant et arrière du cimetière, a été réactivé et, aux dernières informations, budgétés. Ce qui voudrait dire que les travaux devraient être réalisés bientôt. Il faudra ce pendant compter avec la conjoncture politique des relations franco-algériennes qui pourrait influencer la réalisation du projet. Grâce aux dons et afin que le cimetière garde sa dignité, les dégradations ont été reprises et les sépultures restaurées début 2025. Une campagne de débroussaillage et nettoyage a été réalisée en même temps.



Travaux Juan Ramon Roca

Professeur à Alicante, directeur d'un projet de recherche et de localisation de personnes disparues pendant la guerre civile espagnole pour le compte de CASA MEDITERRANEO consortium public qui dépend du Ministère des Affaires Etrangères, associe a des institutions publiques et privées de la région de Valence, est intéressé à localiser les exiles espagnols décédés enterrés dans les cimetières d'Afrique du Nord.

Béni-Saf a été terre d'exil accueillante pour les réfugiés de la période 1936-1939. Des 1937, des corps de naufrages étaient repêchés et enterrés au cimetière de Béni-Saf. Béni-Saf a eu son camp d'internement, comme certaines villes d'Algérie, mais les conditions de vie étaient bien meilleures qu'ailleurs. Les écrits par les exiles passés par Béni-Saf ont suscité l'intérêt de Juan Ramon ROCA pour cette ville.

Le Journal de l'association des Béni-Safiens, évoquait dans l'une de ses parutions, l'accueil chaleureux réservé aux réfugiés par le maire, le conseil municipal et la population de Béni-Saf. Certains se sont établis sur place, ont fondé une famille et sont enterrés dans le cimetière de la ville. L'idée est de proposer Béni-Saf comme Lieu de Mémoire de l'exil espagnol en Afrique du Nord, de reconnaître le rôle du maire de l'époque, M. Gabriel GONZALES, et de concrétiser cette reconnaissance par une stèle dans le cimetière européen dont nous avons la charge.

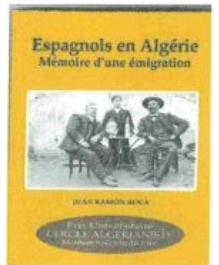
Le projet à Béni-Saf bénéficie du soutien du Consulat Général d'Espagne à Oran et de l'institut Cervantes d'Oran, institution mondiale consacrée à l'enseignement de l'Espagnol.

Projet auquel participe Kader Ouara, notre ami et délégué du CSCO en Oranie.

Le projet s'intéresse au cimetière d'un autre camp d'internement d'Algérie, antithèse de Béni-Saf par les conditions de vie et de travail. Il s'agit du camp de travaux forcés de Hadjerat M'Guil, situé entre Ain Séfra et Colomb-Béchar, démantelé depuis longtemps mais dont le cimetière n'a pas encore été localisé (mine de charbon de Kenadsa et chemin de fer Transaharien).

Juan Ramon Roca a obtenu une mention spéciale aux Prix universitaires décernés par le jury du Prix universitaire algérieniste 2008 pour sa thèse sur « Espagnols en Algérie. Mémoire d'une émigration ».

« Cette mention spéciale lui a été attribuée pour ses travaux de recherche sur la présence des Espagnols en Oranie, leur participation à la mise en valeur d'une terre souvent ingrate et les mini biographies de familles connues.. C'est dans le cadre d'un projet de "récupération de la mémoire graphique de l'émigration espagnole en Algérie", qu'a été possible cette publication, un ouvrage bilingue, rédigé en français et en espagnol qui, outre l'étude du phénomène migratoire, incorpore un vaste recueil iconographique permettant une approche de l'aspect humain extrêmement important et passe inaperçu. »



Présentations des différentes commémorations avec participation du CSCO

Monument aux Morts d'ORAN (la Duchère Lyon)

Saint-Priest (Rhône) 26 mars



Draguignan 11 novembre

Bron (Rhône) 5 décembre



La Parole circule

Peu d'interventions, quelques précisions demandées sur les sujets évoqués pendant l'A.G.E.

A noter l'intervention très détaillée en fin d'AG de Jacques SAUREL sur le stockage des documents relatifs à la période 1930 à nos jours au fort de Vincennes. Quant à la réunion prévue en Janvier Nous sommes en mars!!!

La séance est levée à 12h00, suivie d'un apéritif servi et d'un repas pris en commun .

Remerciements collectifs pour votre présence et votre fidélité.

Le Président Jean-Jacques LION

Le secrétaire général Philippe MENDEZ

CDHA: Le jeudi 27 février, l'association mentonnaise **MAHRAS (Mémoire et Avenir des Harkis, des Rapatriés d'Algérie et leurs sympathisants)** a organisé

une visite au **CDHA à Aix en Provence** pour une classe d'élèves de terminale du lycée de Menton. Les élèves étaient accompagnés par la présidente de l'association, par deux professeurs d'histoire et de quelques adhérents.



Ils ont été accueillis par la direction du CDHA pour une visite guidée et commentée du Centre de Documentation Historique. Avec la collaboration de Gérard Crespo, historien, des ateliers étaient proposés. Ils portaient sur le parcours d'une famille partant de France en Algérie en 1850 et sur le parcours d'un harki lors de l'exode de 1962. Tous les élèves ont été fortement impressionnés et touchés par ces récits d'exil.

Un grand merci au CDHA pour son accueil chaleureux, ainsi qu'au proviseur du Lycée, M. RAMO, pour avoir autorisé cette journée, riche d'enseignement et d'émotion. Un très bel exemple de transmission, et une association qui porte bien son nom.

Contact : Mahras 49 Bd du Fossan – 06500

Menton

26 mars 1962 Rue d'ISLY à ALGER :

(Nicole FERRANDIS au Mémorial National de la guerre d'Algérie à Paris)

26 mars 1962, soixante-trois ans ont passé depuis que les nôtres sont tombés, assassinés à Alger, rue d'Isly.

Ce 26 mars 1962, ils ne faisaient que réclamer le droit de vivre sur cette terre qui était aussi la leur, celle où ils étaient nés, qu'ils aimaient et qui était encore la France.

Ils voulaient également témoigner leur soutien et apporter des vivres à leurs voisins du quartier de Bab El Oued, bloqué, mitraillé, mis à sac depuis plusieurs jours par les forces de l'ordre.

Le nombre exact des victimes reste inconnu mais nous savons que trois enfants Ghislaine Grés (10 ans), Christian Sainte-Marie (14 ans), Serge Garcia (15 ans) ont perdu la vie.

Derrière les drapeaux tricolores, ils avançaient sous le ciel bleu d'Alger, confiants, solidaires. Leurs aïeux, venus depuis des générations d'Italie, d'Espagne, de Malte, de Suisse et d'ailleurs, avaient choisi cette terre pour s'installer et planter de nouvelles racines.

Ce jour-là, ils marchaient en chantant, avec espoir. Puis le piège s'est refermé.

À 14h45, au cœur d'Alger, la Marseillaise et le chant des Africains résonnent encore quand soudain les barrages se ferment. Face à eux, des soldats lourdement armés pour la guerre braquent leurs armes vers la foule.

À 14h50, devant la grande poste et à l'entrée de la rue d'Isly, ils ouvrent brutalement le feu, tirent dans le dos des manifestants qui se jettent à terre, essaient de fuir. Les corps s'effondrent. Des blessés qui tentent de se relever sont achevés...

L'horreur se prolonge pendant de longues minutes. Les ordres, les cris « Halte au feu » sont sans effet, les rafales repartent encore et encore...

Parmi les victimes, huit femmes : Jacqueline, Michèle, Pauline, Marie, Faustine, Renée, Anne, Jacqueline; mais aussi Jean Massonnat, médecin assassiné à bout portant alors qu'il soignait un blessé, et de nombreux anciens combattants parmi lesquels :

René Richard, croix de guerre 39-45,

René Lignon, croix de guerre 39-45, 14 citations

Marcel Fabre, ancien prisonnier de guerre, médaille des évadés,

Elie Zelphati, croix de guerre avec palme,

Henri Bernard, chevalier de la Légion d'honneur,

Georges Van den Broeck, officier du mérite militaire, croix de guerre 39-45, croix de guerre des territoires extérieurs et 5 citations,

Domingo Puigcerver, titulaire de la Croix de guerre avec médaille de bronze. Ils auraient pu mourir au champ d'honneur, mais c'est rue d'Isly qu'ils tombent... comble de l'horreur, sous des balles françaises.

Plus tard, les ambulances, les voitures de pompiers venues charger les blessés seront prises aussi pour cibles.

Le silence revenu après le carnage, le bilan est atroce : 49 morts, tous civils, seront officiellement recensés. Des victimes innocentes car les enquêtes le prouveront aucune arme sur elles.

Des centaines de blessés, des vies brisées à jamais. Mais combien de victimes réelles ? 63 ans plus tard, nous l'ignorons encore !

Les jours suivants, les familles attendront, impuissantes. On leur interdira de voir leurs proches, de les veiller, de les embrasser une dernière fois, d'organiser des funérailles dignes. Les corps seront transportés par camions militaires, au jour et à l'heure fixés par les Autorités, les cérémonies religieuses interdites. Et puis, afin de rajouter à la tristesse, les fleurs déposées en hommage aux victimes rue d'Isly seront piétinées sur ordre par les forces de l'ordre.

Ce 26 mars 1962, l'impensable s'est produit... L'irréparable. Dans cette ville qui était encore la deuxième de France, un monde s'est écroulé, entraînant avec lui la confiance en une patrie qui a trahi les siens.

Cette tuerie sonnera le signal de l'exode. Il faut fuir cette terre. Comment rester alors que, depuis 8 ans, la population subit des attentats n'épargnant pas même les enfants ?

Nous nous souvenons tous, pour l'algérois, de l'attentat du Milk bar, de ceux qui frapperont les brasseries et cafétérias de l'Otomatic, du Coq hardi, dans les cinémas, des bombes dans les trolleybus, de celles du casino de la corniche, du stade d'El Biar, du stade municipal d'Alger, celles dans la cathédrale, et dans l'église St Vincent de Paul.

Demain qui les protégera ?

Dans les mois qui suivirent le massacre de la rue d'Isly, le cauchemar continua. Les enlèvements se multiplièrent, des familles entières disparurent sans laisser de trace. Certains corps furent retrouvés dans un état effroyable. D'autres ne le furent jamais, car jamais recherchés...

Il fallait partir, fuir plus exactement. Pour cela, obtenir l'autorisation de quitter leur territoire, acheter un billet, trouver une place sur un bateau.

Mais les départs étaient rares ! Et ceux qui restaient devenaient des proies faciles.

À Oran, le 5 juillet et les jours suivants, une chasse à l'homme d'une barbarie inouïe fut menée contre eux. Les cadavres s'amoncelaient au Petit-Lac.

Quant aux Harkis, abandonnés après avoir servi la France, leur sort fut terrible. Désarmés, livrés à leurs bourreaux, ils furent massacrés par milliers, souvent avec leurs familles, dans des conditions insoutenables.

Chaque année, depuis le 26 mars 2010, ici, devant ce Mémorial où les noms des victimes tombées rue d'Isly ont enfin trouvé refuge, nous revenons sur ce massacre. Par devoir de mémoire, mais surtout par exigence de vérité. Trop longtemps, elles ont été cachées, enfouies parfois même accusées d'avoir bien mérité leur sort.

Notre devoir est de faire en sorte qu'elles ne soient plus jamais réduites au silence.

En ce jour de recueillement, en ce Haut lieu de la Mémoire nationale, nous pensons à tous ces civils, militaires de carrière, appelés du contingent, Harkis, assassinés ou disparus.

Nous leur devons de ne jamais les oublier et nous les associons toujours à cette cérémonie d'hommage.



Ermitage De Foucauld Béni Abbès :

Tous les matins je remercie Dieu de m'avoir amené dans le Sahara, à Béni Abbès, à l'ermitage du Père de Foucauld, à 800 km au sud de Mascara où je réside depuis le 17 octobre. Mais quelle mouche a donc pu me piquer pour quitter Mascara où j'étais si bien depuis 33 ans ?

En janvier 2024, nous avons eu la certitude que les Petits Frères allaient quitter Béni Abbès sans que personne ne prenne la relève. Les Sœurs étaient parties déjà depuis 2018. Je ne pouvais imaginer que ce lieu fondé par Charles de Foucauld en 1901 reste sans une présence chrétienne. Alors qu'il n'avait jamais été question pour moi de quitter Mascara, voilà que je me suis réveillé un matin de mars avec l'idée d'accompagner Hubert, Capucin de Tiaret, pour garder ce lieu vivant. J'en ai parlé à mes Supérieurs, à l'Evêque, aux Sœurs, à des amis qui tous, après un temps de surprise ont trouvé que c'était une bonne idée. J'en ai conclu que c'était bien la volonté du Seigneur. En effet, depuis ce jour, ce fut clair pour moi, et ce choix n'a jamais été remis en question.

Je fus animé par 3 convictions: répondre à un appel d'Eglise, saisir cette opportunité de vivre une nouvelle aventure humaine et spirituelle qui me préparerait pour la dernière étape, au lieu de m'enliser à Mascara et laisser aux Sœurs toute liberté pour donner au Centre un nouveau souffle.



L'olivier fait partie du paysage algérien. Cet arbre robuste, élégant, résistant à la chaleur et même au froid, qui ne perd jamais ses feuilles. Il est un des rares arbres que l'on peut transplanter. J'en ai vu arrachés pour élargissement de routes et remis en terre 20 mètres plus loin, même hors saison ! Et voilà que l'année suivante, on voit des pousses surgir et après quelques années, c'est à nouveau un arbre majestueux et qui porte fruits. Mais pour ce faire, il a fallu rabattre les plus grosses branches, couper des racines, ne laisser que le pivot central . Alors si on peut transplanter un olivier de plus de 80 ans, alors pourquoi pas moi ? Eh oui, il m'a fallu couper branches et racines, m'alléger, non sans quelques souffrances, " partir, c'est mourir un peu mais s'en aller pour chercher Dieu, c'est trouver la Vie ! ». En fait, je souffre plus pour ceux qui supportent mal mon éloignement, en particulier des familles en précarité et Wafa qui m'appelle tous les jours : elle vient d'avoir 11 ans, très bonne élève en 6°.

A Béni Abbès , il y a 3 éléments majeurs ; les immenses dunes de sable , (- l' Erg) , 78 000 Km2 (la Belgique fait 32 000 Km2) - le sol rocailleux (la Hamada) - et les oasis, ilots de vie et de verdure grâce à l'eau des puits . Pour reprendre racine ici, il me faut m'adapter à un nouvel environnement, creuser en moi pour trouver "l'eau vive". Quelle chance d'avoir du temps et un lieu pour faire silence, prier, rejoindre Celui qui est le chemin, la vérité, la Vie. Jusqu'ici , je fus surtout dans l'action , le faire, qu'il est bon maintenant d'avoir une vie plus contemplative . Et j'avoue que j'y trouve paix intérieure et beaucoup de bonheur.

Je me suis engagé à rester ici jusqu' à fin mai , car après la température devient difficile à supporter. Si ma présence devenait nécessaire après l'été (ce qui est fort probable) j'y reviendrai très volontiers . Mes confrères spiritains de Sidi Bel Abbès : Henri, Jean Marc et Michel , vont bien. Ils continuent à venir le Dimanche à Mascara pour célébrer avec les Sœurs et donner des cours de français et d'anglais. Nous nous rencontrons en visio – téléphone tous les 15 jours .



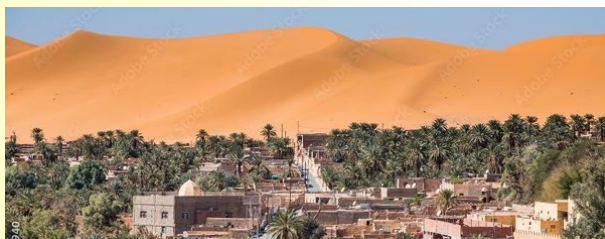
Comment s'occupe-t-on ici à l' Ermitage ? Charles de Foucauld s'est installé ici en 1901. Il a voulu créer une " Zaouia " de prière, une " fraternité " un petit monastère où il accueillerait les pauvres quels qu'ils soient comme des frères ...voulant être le " frère universel ".

L'ermitage est dans le circuit des agences de voyage. Il y a peu de jours où personne ne passe et pendant les vacances scolaires d'hiver et de printemps c'est le défilé ..le 31 déc. Pas moins de 300 personnes en majorité des Algériens. Nous accueillons et faisons visiter ; ce qui donne lieu à des rencontres et des échanges souvent très sympathiques et profonds. Il y a aussi des travaux d'entretien importants, ce qui m'occupe et me met en relation avec des artisans.

Béni Abbès est une petite ville de 20 000 H. en pleine évolution car devenue Wilaya (préfecture). Elle se situe à 280 km au sud de Béchar , ensuite c'est Timimoun à 340 km. Les gens sont très accueillants, ouverts. Les Frères et les Sœurs qui nous ont précédés nous ont laissé un bel héritage de fraternité en particulier, Ermète qui fut maçon à la mairie, Henri et Xavier qui furent enseignants, Bernard chargé de l'accueil ! Sœur Nora , Béatrice etc...Nous avons à cœur de garder ces relations de voisinage. Nous voulons continuer à vivre cette fraternité tous.

Cherchez " Béni Abbès " sur Google , cela vous donnera envie de venir et vous serez bien accueillis. Inutile de vous dire, que dans ma prière, vos visages défilent et du coup je me sens plus proche de chacun d'entre vous. Je vous embrasse du fond du cœur.

Raymond Gonnet



Collectif Sauvegarde des Cimetières d'Oranie



Adresse postale : c/o J.J. Lion - 1324 vieille route de Grasse - 83300 Draguignan

Email : cscoadherents2@gmail.com - Site : <http://csco.e-monsite.com>

BULLETIN D'ADHESION - ANNEE 2025

NOM et Prénom

Date et Lieu de Naissance

Adresse

Tél. portable E-mail

Nouvel abonnement ☐ Renouvellement ☐ cotisation € 25 (chèque) ☐

Don ☐ Montant

Date Signature

COMITE de REDACTION

Jean-Paul GRAU
Marie Pierre NOURRY
Nicole BOTELLA
Gérard JOUVE

Collectif Sauvegarde des Cimetières d'Oranie

SIEGE

1324 Vieille route de Grasse
83300 Draguignan

E-mail: csconational@orange.fr
cscoadherents2@gmail.com

SITE : csco.e-monsite.com

PERMANENCES

Aix-en-Provence	06 11 88 21 08
Draguignan	06 11 50 28 35
Lyon	06 09 77 51 52
Nice	06 68 02 41 75
Nîmes	06 09 58 30 96
Menton	06 83 04 94 04
Paris	06 16 98 70 58